



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE FEVRIER 2019

LE MOT DU PRESIDENT

Chacun aura pu entendre les médias

des Migrants ont tenté de monter à bord d'un ferry pour rejoindre l'Angleterre.....

Voilà une fois de plus démontrée s'il en était besoin l'incompétence en ce domaine de nos dirigeants des murs et barbelés façon Président Trump ne sauront jamais avoir raison de la tentative de survie d'enfants, de femmes et d'hommes

les centaines de policiers, les millions d'euros au service de la répression et du harcèlement ne feront jamais une Politique !

Pire cela provoque des situations qui ridiculisent malheureusement davantage encore le pouvoir

l'incompétence semble déployée du haut du sommet à la base

à l'heure où les autorités s'enorgueillissent d'avoir dominé la situation : quel pied de nez !

Pouvons-nous espérer que cesse ENFIN cette déclinaison aussi intolérable qu'inefficace de tous les harcèlements ?

Pouvons-nous espérer que les services préfectoraux, serviteurs zélés de notre gouvernement sachent ENFIN écouter le mouvement citoyen associatif ?

Pouvons-nous ENFIN espérer que notre beau pays cesse de donner des leçons à travers le monde ?

Pouvons-nous ENFIN espérer que notre beau pays s'imprègne de nombreuses démocraties voisines ?

Pouvons nous ENFIN espérer que notre beau pays ne soit plus rappelé à l'ordre par le Défenseur des Droits ?

Pouvons nous ENFIN espérer que notre beau pays ne soit plus condamné par le conseil de l'Europe ?

Pouvons nous ENFIN espérer que notre beau pays ne soit plus condamné par les Nations Unies ?

Il est plus que temps pour nos gouvernants de se mettre au travail en coopération avec le mouvement citoyen associatif

fuir les attentats

fuir les guerres

fuir le manque de démocratie

fuir la misère

simplement SOUHAITER SURVIVRE

n'est pas un crime .

Il est plus que temps pour nos gouvernants de respecter notre si beau pays

Jean- Claude Lenoir

LES EVENEMENTS DU MOIS

Le froid était encore cruel au début du mois.



A CALAIS :

A Calais, même les chutes de neige n'ont pas empêché les forces de l'ordre d'intervenir (1er février à Marck sur la photo) .



Leur présence et la trace des tentes enlevées sont claires sur ces photos du camp des Iraniens, aussi le 1^{er} février :

La mise à l'abri pour la nuit (Plan Grand Froid) n'a été ouverte que du soir du 2 février au matin du 5. On est toujours étonné de la résistance au froid dont font preuve nos autorités quand il s'agit des autres. « La douleur d'autrui est supportable », dit un proverbe rwandais...

Le Secours Catholique offre un accueil de jour dans son local mais certains ont dû choisir entre avoir faim et avoir froid : celui qui restait au chaud, par exemple le 4 février, se passait du repas distribué par la Vie Active (et financé par l'Etat).

Il n'y a pas eu un seul jour sans démantèlement. Chaque site est visité un jour sur deux par la police, avec une régularité de métronome (les Iraniens, par exemple, les jours impairs et le BMX les jours pairs : sur la photo le 8 février). Même les journalistes l'ont remarqué : ils nous appellent de temps en temps pour savoir où ce sera le lendemain matin. « Vous êtes-sûre de ne pas vous tromper ? », me répond l'une d'entre eux un soir... Je vérifie : c'est elle qui a raison, j'ai décalé !

Les évacuations sont particulièrement sévères ce mois-ci : les arrestations sont quotidiennes (dix le 28 février sur le stade à côté du BMX...), les affaires personnelles sont souvent ramassées : les chaussures le 4 février au BMX (avec, c'est cohérent, interdiction aux bénévoles de s'approcher de la benne pour les récupérer), cinq portables pris le 18 février. Dans tous les cas rien ne peut être récupéré à la Ressourcerie où nous avons plusieurs fois accompagné des exilés. Les sacs à dos sont vides...



La ville est de moins en moins accueillante : les Iraniens savent que le Bois Dubrulle où leur campement est installé va être fermé par une grille et rendu inaccessible pour le 5 mars. Où iront-ils ?

Même dormir sous un pont devient impossible :



ET un
ET deux
et trois
Président Macron 3
Président Trump 0

Eh oui
Calais ceinturé de murs rehaussés de
barbelés !
Calais voit ses stations services entourées
de murs
Calais voit ses ponts entourés de grilles

Pauvre président Trump
La barre est vraiment trop haute
Calais capitale internationale du Mur et
du barbelé !!!

Texte et photo Jean-Claude Lenoir, le 10 février

Et trois jours plus tard au même endroit :

Calais emmuré
Calais défiguré
Calais déshonoré

Mais quel individu OSE
Mais quel individu peut penser mettre cela
en place
Mais quel individu peut dormir au chaud
tranquillement et égoïstement



Texte et photo Jean-Claude Lenoir, le 13 février

La Fondation Abbé Pierre a décerné un prix « Les pics d'or » aux villes les moins accueillantes aux SDF. Pour n'avoir pas été classée, Calais doit avoir été jugée hors concours !!!

Le nombre de migrants sur la ville augmente mais les passages vers la Grande-Bretagne ne réussissent pas trop mal.

Les traversées par la mer sur des embarcations inadaptées continuent, essentiellement avec des Iraniens. Miraculeusement aucun mort n'a encore été signalé. Par contre ils s'imaginent être assurés d'obtenir des papiers s'ils mettent le pied sur le sol anglais, malheureusement nous en avons déjà vus qui ont été renvoyés...

A GRANDE-SYNTHE :

La situation reste identique à celle du mois de janvier.

Le nombre de migrants reste stable (autour de 500 personnes) .

Le dernier comptage sur l'ensemble de la commune date du 13 février :

Chiffres de la mairie, au gymnase :

169 personnes à l'intérieur

185 tentes à l'extérieur (il y a plus d'une personne par tente, bien sûr),

complétés par un comptage HRO (Human Right Observer) :

Entre 50 et 60 au Puythouck, une trentaine à la Ferme des Jésuites, une dizaine au Prédembourg.

Les démantèlements sont de plus en plus fréquents et même réguliers : la situation ressemble de plus en plus à celle de Calais :

trois ou quatre fois par semaine, au Puythouck bien sûr, particulièrement chez les Pakistanais, mais aussi sur les autres petits camps.

Le HRO veille tous les matins et on cherche des informations sur la base légale de ces expulsions...



Un moment de grâce au milieu de tout cela : la soirée de lancement du Journal des Jungles n° 11, le 20 février à Emmaüs. Ce numéro a été écrit en juin à Emmaüs par les familles présentes sur les camps de Grande-Synthe et fêté avec les familles actuelles (celles qui ont écrit sont passées en Angleterre !). On a dansé, on a mangé (ce sont les mamans qui ont préparé le délicieux repas). C'était la fête...



Dans cette grisaille, l'enthousiasme des bénévoles apporte le soleil qui manque souvent, en particulier grâce à la présence de jeunes joyeux et dynamiques : des jeunes en service civique (Uniscité et agrément Salam), des jeunes en stage dans le cadre de leurs études, des jeunes sur de courtes périodes (en recherche d'emploi ou pendant des vacances scolaires).

Merci à eux, merci aux anciens qui viennent eux aussi avec leur enthousiasme...

Claire Millot.

L'ASILE OU RIEN ?

Ils sont partis par peur de la guerre, de la guerre civile, de la dictature, de l'oppression (en raison d'une orientation politique, religieuse, sexuelle,...) ou tout simplement de la misère, (pour des motifs sociaux, économiques, climatiques...)

Extrêmement rares (même s'il en existe) sont ceux qui se lancent sur les routes de l'exil par goût de l'aventure. Quitter son pays, sa famille, sa langue, est un déchirement.

Ils ont connu un parcours d'horreur : les dangers de la traversée de la Lybie (assassinat, viols, esclavage...) et de la Méditerranée sont maintenant connus. Les parcours depuis l'Orient (semés aussi d'embûches, de racket, de viols...) ne sont guère plus enviables...

Peut-on renvoyer des gens qui ont vécu ce genre de choses ?

On voit dans un film, dont malheureusement je n'ai pas retrouvé le titre, un jeune Africain qui chante dans la soute d'un bateau les compagnons qu'il a vu mourir autour de lui. Son refrain dit : « Nous marchons vers la vie... »

Parmi eux, beaucoup relèvent du droit d'asile, qui découle du préambule de la constitution : « tout homme persécuté en raison de son action en faveur de la liberté a **droit d'asile** sur les territoires de la République » .

Ils se présentent devant l'OFPPA (Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides), créé en 1952. Cette institution fonctionne globalement bien, honnêtement, rigoureusement...

Mais il y a dans les rouages un énorme grain de sable : le règlement de Dublin, qui vous oblige à demander l'asile dans le premier pays dans lequel on a pris vos empreintes digitales. C'est le plus souvent La Hongrie, la Grèce, l'Italie ou l'Espagne, rarement l'Allemagne ou la France, pratiquement jamais l'Angleterre. Ces pays aux frontières de l'Europe concentrent un maximum de gens tenus d'y déposer leur demande d'asile et sont les plus fragiles économiquement.

Ce règlement offre un sésame aux exilés qui ont pu arriver directement dans le pays de leur choix, c'est-à-dire à ceux qui ont eu le passeur le meilleur (le plus cher ?) ...

Il n'y a malheureusement qu'au moment de l'évacuation de la grande jungle de Calais, fin octobre 2016, que la France a fait jouer son droit de souveraineté nationale, en application de l'article 17 qui permet de s'affranchir de ce règlement.

Sans lui, une majorité écrasante de ceux qui se pressent dans nos camps de Calais et de Grande-Synthe seraient éligibles au droit d'asile.

Mais toute personne qui s'est réfugiée en France ne peut obtenir le statut de réfugié qui ne revient de droit qu'à celui qui fait l'objet de menaces dans son pays d'origine.

Que les gens soient déboutés du droit d'asile, à juste titre ou pas (des erreurs, évidemment à la marge, des fonctionnaires de l'OFPPA sont toujours possibles : elles peuvent mettre en danger de mort ceux qu'on renverrait dans leur pays...),

ou bien qu'ils n'y aient pas droit,

on ne peut pas ne pas tenir compte

- de ces parcours d'horreur,

- des mois d'attente dans notre pays, que ce soit dans la précarité des rues ou dans des centres dans lesquels ils ont commencé à s'intégrer en apprenant notre langue et nos modes de vie.

On ne peut pas condamner des gens à une vie marginale, en situation irrégulière et avec travail au noir, avec la peur au ventre d'un contrôle de police et d'un renvoi hors de nos frontières...

Il y a une lacune dans la législation française : celui qui est arrivé pour des raisons économiques (ou climatiques...) comme celui qui a été débouté à l'OFPPA et n'obtient pas le statut de réfugié doit se voir offrir un titre de séjour. On doit le lui offrir pour... disons deux ou trois ans (une durée qui permette de tenter sereinement de s'intégrer) avec droit au travail : c'est la seule chose qui permette de vivre dans un pays dans une dignité retrouvée.

« We want a job, we want to pay taxes (*nous voulons un travail, nous voulons payer des impôts*) », nous a dit un jour un Syrien lassé de survivre par notre générosité...

Et ne les mettons pas en concurrence avec nos chômeurs et nos SDF : les demandeurs d'asile en 2018 représentaient 2 pour 1000 de la population française, ils pourraient être deux fois plus nombreux qu'on pourrait encore les absorber sans aucune difficulté (au Liban, c'est 30 % !).

Le mot « migrant » a pris récemment une charge négative : il désigne maintenant celui qui est arrivé pour des raisons économiques, parce qu'il mourait de faim, ce qui serait moins noble que d'être menacé dans son pays... comme s'il y avait des façons de mourir plus estimables que d'autres.

Nous refusons de faire cette distinction : nous nous appelons SALAM (Soutenons, Assistons, Luttons, Agissons pour les Migrants)...

Faudrait-il demander à un homme qui a froid et qui a faim ce qui l'a amené sur notre bord de mer pour décider si on lui donne ou pas une couverture et une barquette de plat chaud ?

De même qu'on n'hésite pas une seconde à l'accueillir dans l'indignité d'un camp de migrants, on ne doit pas hésiter une seconde à offrir une place au « soleil » du pays des Droits de l'homme à celui qui vient frapper à sa porte...

N'est-on pas fier de nos enfants qui partent terminer leurs études à l'autre bout du monde, comme de nos ancêtres Christophe Colomb et Vasco de Gama ?

Claire Millot

REÇU AU COURRIER

UN EXEMPLE DE GENS QUI ONT BESOIN D'UN TITRE DE SEJOUR.

Bravo encore à vous tous pour ce que vous faites.

Dans mon petit village de Montguyon, les choses sont devenues difficiles. Les deux premières familles étaient originaires de Syrie, ils sont au bout de deux ans en situation régulière, ont trouvé du travail et sont parfaitement intégrés et heureux.

Mais l'année dernière en février nous avons reçu deux familles (Albanie et Kosovo) ils sont déboutés malgré des efforts d'intégration remarquables notamment de la part des Albanais, rien à faire, nous assistons impuissants à leur rejet, à leur peur, à l'effondrement de leur espoir. Et cet espoir que l'on a vu naître et grandir tout au long de l'année est un fardeau bien trop lourd à porter.

Nous ne savons que leur conseiller, ils vont échouer dans un camp de rétention après avoir goûté au confort, à la scolarisation, enfin à tout ce à quoi ils aspiraient en venant en France. Pas facile. Si vous avez une idée de ce que nous pouvons leur conseiller, dites le moi.

Merci encore

Maryse MICHARD, 7 février 2019.

PS. A part un recours gracieux auprès du préfet, nous n'avons rien pu lui conseiller...

SURREALISTE

J'ai écrit cela en regardant sur RFI les nouvelles de l'Afghanistan, en attendant des nouvelles de la femme et des enfants d'Ibrahim partis à Islamabad déposer leurs demandes de visas.*

Surréaliste ce pays où les talibans coupent toute communication téléphonique à 17 heures.

Surréaliste ce pays où les Américains veulent signer un « traité de paix » avec les talibans sans que le gouvernement légal n'ait son mot à dire.

Surréaliste ce pays où les Russes négocient « la paix » avec les talibans et l'opposition, sans que le gouvernement légal n'ait son mot à dire.

Surréaliste ce pays dont les Russes ont été chassés il y a 30 ans, où les Américains sont détestés, et que tous cherchent à dominer, encore.

Surréalistes ces accords avec les talibans, eux qui ont mis le pays à feu et à sang et ont imposé une des pires dictatures. Maintenant les « bons talibans » se contentent de perpétrer des attentats.

Surréaliste aussi cet engouement pour l'Afghanistan par tous ceux qui y ont vécu, cette image mythique de paysages de montagnes aigües, de vallées encaissées, de neige, de sauvages chefs de clans, de femmes cachées et d'hommes fiers et virils.

Surréaliste de décider pour eux le « bien » de leur pays.

...Ou de tenter de le faire croire !

Cynique de ne pas donner de visa aux traducteurs de la force armée française.

Cynique de mettre 2 ans –ou plus- à accorder une « protection subsidiaire » aux Afghans qui ont dû fuir.

Cynique de demander aux familles d'aller chercher un visa au Pakistan, de les forcer à traverser la zone la plus dangereuse du pays pour aller de Kaboul à Islamabad. Une fois pour déposer les papiers de demande de visa, une fois pour récupérer le visa. Et peut-être une troisième fois pour partir vers la France.

Cynique l'Allemagne qui a ouvert grand ses portes pour déclarer ensuite (en 2017) l'Afghanistan « pays sûr » !

Cynique l'Europe, toute l'Europe, qui « ne peut pas accueillir toute la misère du monde », et préfère fermer les yeux devant ce drame.

Les Afghans n'existent pas.

Il y a, là-bas à l'est un pays « merveilleux » où des humanitaires ont cru parfois pouvoir se faire plaisir et qui, depuis 40 ans est en guerre, qui depuis 40 ans est occupé par des puissances ennemies juste préoccupées d'elles-mêmes.

Il y a là-bas un pays exsangue qui dépend de l'aide internationale

Il y a là-bas un pays riche, qui vit sous les bombardements et au rythme des attentats.

Il y a là-bas une femme et ses enfants qui « sont tristes » sans leur mari, sans leur papa.

Il y a là-bas 8050 civils victimes de la guerre durant les 9 premiers mois de l'année 2018, selon l'ONU.

Et ici, des hommes seuls et tristes aussi, qui essaient de se reconstruire et de construire un avenir à travers l'inertie administrative.

Et ici, des Hessian, Abbas, Ashiqullah et autres qui me disent un grand bonjour, si chaleureux et souriant quand je les rencontre le vendredi près de la mosquée...

Et ici, Ibrahim* qui propose un repas au technicien venu brancher sa télé...

Ici, on n'a pas besoin de leur énergie, ni de leur générosité.
Ici, on est bien, entre nous...

E.V. bénévole Salam.

PS. RFI le 24/02/2019 Le conflit afghan a fait 10 993 victimes civiles au cours de l'année 2018... 927 enfants ont été tués en Afghanistan en 2018. Ils constituent le 1/3 du nombre total de victimes civiles. Du jamais vu depuis que l'ONU recense les victimes civiles du conflit afghan.

*Le prénom a été changé.

QUAND CETTE HORREUR FINIRA ...

Quand cette horreur finira, parce qu'elle finira, on ouvrira des musées et derrière les vitrines, il y aura des chaussures, des lettres, des petites photos, des mèches de cheveux, des tas de vêtements déchiquetés.

Et il y en aura dans les classes des écoles (parce qu'il y en aura), qui se demanderont comme cela a été possible.

Et il y aura des rescapés qui se demanderont si c'est cela être un homme.

Et il y aura ceux qui détourneront le regard parce qu'ils auront honte.

Et ils se tairont.

Et ils diront qu'ils avaient obéi aux ordres.

Et il y aura ceux qui ont eu le courage de désobéir et qui de nouveau lèveront les yeux.

Et il y aura des petits-enfants qui demanderont à leurs grands-parents de quel côté ils étaient.

Et il y aura des grands-parents, peu, qui répondront avec vérité "J'étais du côté de l'humanité."

Et il y en aura d'autres qui baisseront les yeux et qui ne répondront pas.

Ilda Curti

Texte traduit de l'italien, écrit en réaction à l'annonce de 117 morts retrouvés sur une épave, bateau de réfugiés fuyant l'horreur.

Origine : yetiblog.org/archives/15099 via [@yetiblog](https://twitter.com/yetiblog), à la date du 7 février.

UNE SI JOLIE PETITE FILLE

Je m'appelle Laya, j'ai 2 mois.



Ma maman est française, mon papa malien.
Je vais grandir, et poser des questions, bien sûr !
« Pourquoi mon papa est noir ? »
Et moi ?

Ma voisine est blonde, son mari châtain.
Elle a les yeux bleus, son copain a les yeux noirs.
Autour de moi, il y a des gros, des maigres, des vieux, des jeunes,
Il y a aussi des blancs (rosés) des noirs (plus ou moins chocolat),
des personnes au visage rond et aux yeux bridés,

Certains parlent français d'autres anglais, espagnol, une langue que je reconnais...
Et il y a plein de langues que je ne connais pas, dont je ne peux même pas reconnaître la musique.

Pourquoi avoir la **peau colorée** serait-il **LA** particularité ?

Pourquoi serais-tu enfermé.e dans ta couleur ? (ou dans ta religion ?)

Pourquoi être BLANC serait-il **LA** norme ?

Comment ne pas se réjouir d'être tous différents, de couleurs,
mais aussi de caractères, de goûts, de façon de penser, de musique ?

Qui connaît la musique d'Asie (de quel pays d'Asie ?),

Qui connaît l'art religieux arabe (de quelle région ?)

Qui s'intéresse à la cuisine africaine (celle de l'Ethiopie ou du Mali ?)

Est-ce que nous sommes la norme, la règle, la mesure, nous LES BLANCS ?

Les européens, fiers de leur culture, de leur « supériorité ».

Pourquoi est-ce que nous nous enfermons dans votre couleur, ou dans votre religion ?

Est-ce que nous sommes trop inquiets, trop frileux

pour imaginer que nous n'avons pas forcément « une identité commune »

qu'on ne nous définit pas forcément (la baguette et le béréth !!! catastrophe, j'ai failli écrire le benêt !)

comme un groupe uniforme, un ensemble reconnaissable : « les Français les Européens » ?

Est-ce que nous sommes assez solides pour admettre

que nous sommes faits de rencontres, de mélanges,

d'ouvertures, de tout ce que les uns et les autres nous apportent

de tout ce que nous acceptons de RECEVOIR, d'ECHANGER ?

L'ailleurs ce n'est pas seulement d'autres planètes.

Il y a plein d'autres planètes près de moi,

Plein de gens qui sont à eux seuls aussi riches de découvertes qu'une planète...

Le monde de demain, celui que nous créons aujourd'hui, sera

varié, ouvert

ou rabougri, racorni, rétréci, fermé ?

Espérons qu'il ne sera pas aussi fermé que nos frontières.....

E.V.Bévévole Salam,

Fait avec l'accord de la maman et de la mamie.

CEUX QUI FONT QUELQUE CHOSE AVEC (PRESQUE) RIEN...

MAIS ONT BESOIN DE NOUS.

28 janvier :

Appel téléphonique lancé ce midi par Jacqueline pour une dame qui est en chômage technique de tricot de bonnets.

Qui a de la laine à donner ?

5 février :

Appel par mail de Marie-Agnès :

Voilà les bougies que je fais avec des fonds.

Je n'ai plus de quoi en faire...



MERCI

MERCI AUX ANONYMES



**AUX AGRICULTEURS QUI NOUS DONNENT
REGULIEREMENT DES COURGES...**

...et modestement tiennent à le faire incognito.



**A CELUI QUI A DEVERSE UN CAMION DE
PALETTES A L'ENTREE DU PUYTHOUCK.**

Sûrement quelqu'un sait de qui il s'agit, mais ni Salam ni l'Auberge des Migrants n'étaient au courant ce 14 février quand le camion a déversé son contenu et est reparti comme il était venu. C'était la deuxième fois. La première fois, la police l'a vu mais n'a rien dit...

MERCI A L'EPICERIE SOLIDAIRE DE BAILLEUL

qui, depuis le 22 janvier, a recommencé à nous donner les surplus de la semaine.
Merci aussi aux bénévoles qui se relaient pour aller les chercher.



MERCI A PAULINE qui a eu l'idée d'une collecte à Lille sur son lieu de travail...

ET A ELEONORE qui a fait une superbe affiche réutilisable...

MERCI A L'ASSOCIATION « COLIBRI »
qui plusieurs fois déjà nous a généreusement
fourni en matériel de cuisine et de
distribution :

« J'ai réceptionné et déposé à Guérin ce matin
les nouveaux distributeurs de thé financés
par Colibri. J'en ai pris 3 de 14l et 3 de 9l.



Une demande en relation avec ce don. Colibri en avait déjà financé par deux fois et le renouvellement est surtout dû au fait que les robinets (assez fragiles) méritent un soin particulier surtout dans le camion. Les chocs répétés, les coups leur sont fatals. Ce serait donc bien si tu pouvais faire passer l'info aux équipes de distribution d'être le plus vigilant possible à ce sujet.

PS : Je vais voir cette semaine pour les réchauds brûleurs à gaz »

Thierry Leblanc (président de l'association Colibri), le 2 février.



*L'info sur le soin à apporter aux thermos est passée.
Les nouveaux brûleurs à gaz sont arrivés le 14 février.*

MERCI A CHRISTIAN HOGARD ET AU SECOURS POPULAIRE.

La main tendue de la Fédération du Nord du Secours Populaire et de son Village International des enfants / Copains du monde de Gravelines...

...aujourd'hui pour les amis de l'association Phénix solidaire de Dunkerque, de Salam de Grande-Synthe, et de l'Association d'Action éducative de Coudekerque Branche.

Aider les autres... fait partie de notre quotidien... à chaque jour suffit sa peine... Amitiés fraternelles.



Christian Hogard, 5 février.

MERCI AUX PAROISSIENS DE LA PETITE CHAPELLE A DUNKERQUE

qui se sont une fois de plus cotisés pour offrir une grosse pile de joggings chauds à nos amis.



MERCI A NORREDINE.

Merci à Norredine, et à son équipe de Roubaix, qui sont venus pour la 3^e fois avec des dons :

Il y avait une camionnette pleine comme un œuf avec surtout des vêtements et des vivres.

Il avait aussi, comme la dernière fois, une grosse liasse de billets de banque qu'il a confiée à Abdelkader, à la COOP de l'autre côté de l'église, pour que nous allions nous fournir en alimentation, et en particulier en viande.

MERCI AUX ALSACIENS DE L'AUMÔNERIE UNIVERSITAIRE PROTESTANTE

Six jeunes qui ont passé une petite semaine parmi nous et ont donné un fameux coup de main sur les deux sites.

C'est la troisième fois qu'ils viennent. Nous les espérons l'an prochain !

Sur la photo de l'équipe du samedi 16 février, à Grande-Synthe, on en voit trois (les trois autres étaient à la distribution à Calais) et trois de l'équipe de FTS de Bailleul.



MERCI A L'ENTRAIDE PROTESTANTE ET A FTS DE BAILLEUL
qui semaine après semaine, sans exception, sont là pour nous aider.

Claire Millot

APPEL AUX DONS

DES TENTES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées et, sur les deux sites, nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux !

Besoins les plus pressants pour les deux sites :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).
DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des lingettes pour bébés, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),
des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des casseroles et poêles,
des sacs (sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Pour Calais :

du thé et du sucre, des paquets de thé vert pour les Afghans,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Pour Grande-Synthe :

du riz,
du thé,
des sacs de lentilles,
des épices.
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé et de la soupe.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire, pour :

Les maraudes (RDV à 8 heures au nouveau local, 13 rue des Fontinettes).

La préparation de la soupe que nous distribuons le soir (au moins deux bénévoles à partir de 15 h) et sa distribution.

Et enfin, le dimanche matin, pour la préparation du thé à partir de 7 h.

Sans ces personnes supplémentaires nous ne pourrions plus assurer la distribution du thé, et une boisson chaude est appréciée et importante pour nos amis migrants.

Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis....et on appelle Yolaine au 06.83.16.31.61.

NOUS SOUTENIR

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL A COTISATION

Avec l'approche de l'assemblée générale annuelle, le moment est venu de renouveler votre adhésion !

Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet .

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2018, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe.

**LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS UN AN ET DEMI
(LE 14 JUIN 2017) : SALAM Nord/Pas-de-Calais**